

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Analyse sociolinguistique des graffitis au centre ville d'Akbou

Présenté par :

M^{elle} MOKRANI KATIA

M^R LOULIA MOHAMED

Membres du jury :

Mme ZIANI

Mme MARZOUK

Encadré par :

Mme BENBELAID Lydia

Remerciement

Tout d'abord nous tenons, à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Nous voudrions remercier notre directrice de recherche madame BENBELAID pour l'attention qu'elle a portée à la réalisation de ce mémoire.

Nous remercions nos amis, aussi nos chers parents, sœurs, frères, pour leurs soutiens moral et affectif, leurs présence qui nous a permis de finaliser ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A toute ma famille, ma mère et mon père qui m'ont tout donné. Ma sœur Rachida et mon unique frère Sofiane qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours.

A tous mes amis et mes copains de chambre avec qui j'ai passé des moments inoubliables.

A ma très chère et tendre amie Karima qui a toujours su être là pour moi.

Mohamed.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

À mes très chers parents que j'aime beaucoup.

À mes chers frères et sœurs.

À mes chers amis que j'aime beaucoup, kousseila, bak, Mimoun Bilal, Yacine.

Je dédie ce travail aussi à mes copines de chambre, sidouche, Tina, Selma, jojo, cylvia.

Aussi à tous les membres de ma famille.

Katia

SOMMAIRE

Sommaire

Introduction générale	08
Chapitre1 : Les graffitis dans la sociolinguistique urbaine	
1- La sociolinguistique urbaine.....	13
2- Le graffiti.....	13
3- Le graffiti comme pratique urbaine.....	17
Chapitre 2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou	
2-1 Les graffitis dans la ville d'Akbou.....	22
2-3 Différents types de graffitis.....	22
2-4 Le caractère subversif des graffitis.....	41
Conclusion générale	43
Les références bibliographiques	44
Table des matières	45

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

La vie sociale exige une compréhension des aspects liés aux pratiques individuelles dans une communauté. Le monde a connu des changements et des bouleversements à travers le temps et le mode de vie a pris de nouveaux mœurs. Le chamboulement du système social et en premier lieu le résultat d'un développement rapide où les individus se sont habitués à un style de vie complexe. Le changement n'est pas resté sans conséquences car l'interaction sociale a su provoquer de nombreux phénomènes sociaux tels que les graffitis.

Les villes algériennes, comme la majorité des villes dans le monde, ont vécu l'émergence d'un phénomène planétaire qui se fait remarquer par une forte présence concrétisée sur une grande partie des murs des villes, par des écrits et des dessins. Le phénomène graffiti prend une dimension représentative de la société ce qui donne à cette pratique une importance majeure dans l'étude sociolinguistique.

Parler, l'écrit, le chant ou bien la danse ; sont différentes manières de communiquer ses pensées et ses messages. Cependant, le nouvel outil de communication qui a pris place dans la société moderne à savoir les graffiti

Afin de mieux cerner notre sujet de recherche il s'est avéré nécessaire de définir d'abord les graffitis et d'aborder leurs origines.

Ce que nous pouvons tirer c'est que les graffitis sont le fruit des conflits et des guerres qui ont marquées le monde ainsi que l'inégalité entre les différentes classes sociales tous ces circonstances ont poussées les jeunes notamment à se révolter et à vouloir changer leurs situations.

Comme il est défini dans l'introduction au graffiti «*Le graffiti est la voix de la masse, une façon de transgresser les règles ou de crier haut et fort un fait ou un mécontentement général, à priori. Il sert par ailleurs pour plusieurs de toute grandeur nature, de lieu pour laisser libre court à l'imagination, à la créativité.*»¹.

Dans cette vision les graffiti sont considérés d'une part comme la voix du peuple qui transgresse les règles pour prouver et faire savoir leur position que ce soit pour ou contre et d'autre part comme un moyen de création, un art qui donne une liberté d'expression et d'imagination.

¹ Introduction au graffiti en ligne <http://www.le-graffiti.com/dossiers/intro-graffiti.html> consulté le 18/06/2017 à 1:21

Introduction générale

L'artiste GATINOIS connu sous le nom de SOYE ajoute « *qu'au départ les graffitis sont nés parce que les gens n'avaient pas de place dans la société. La seule façon de s'affirmer, c'était d'écrire son nom* »² autrement dit les gens ont fait appel aux graffiti dans le but de marquer leurs présence et leurs existence

WEIS, un autre artiste affirme aussi que « *cette manière de s'exprimer a été pour longtemps illégale ou du moins limitée par la loi mais aujourd'hui, il y a de plus en plus de murs légaux cet art est devenu même pour certains un gagne-pain* »³

Si nous nous référons à la définition mentionnée dans Dossier pédagogique: art de la rue, « *Le mot graffiti apparaît en Italie, dans les années 1550, il désigne un style. Par la suite, il évoque autant une technique qu'un résultat. Dans les temps modernes, la peinture aérosol et les marqueurs sont devenus les outils les plus utilisés* »⁴

À travers toutes ces définitions nous pouvons dire que les graffiti sont passés d'un acte de vandalisme qui détruit les villes et les espaces urbains et illégal à un art d'expression et d'énonciation à travers lequel les jeunes artistes font passer leurs messages et marquent leur existence, leurs cultures comme l'explique CALVET. L-J à travers ses lignes concernant ces jeunes : « *L'affirmation de leur identité est fondamentale, ils réagissent quelque fois par des pratiques telle que : le verlan, le rap, les graphes et les tenues vestimentaires* »⁵

Ce nouveau phénomène a su prendre une grande importance dans les différentes sociétés pour devenir enfin un art et un outil de communication à part entière notamment dans la société algérienne Cette société qui a été marquée par plusieurs événements.

Selon OUARAS.K « *Des événements tragiques qui se sont succédés les vingt dernières années en Algérie... ont laissé des traces qui expriment des prises de position et qui*

² Martin soye dans « le droit » en ligne <http://www.lapress.ca/le-droit/arts/201109/05/01-4431750-les-graffitis-ou-lart-de-sexprimer-par-la-bombe-php> consulte le 18/06/2017 à 00:23.

³ Ibid.

⁴ Dossier pédagogique : art de la rue, réseau des médiathèque du val d'Europe p 12 en ligne <http://en.calameo.com/read/004135740c2e000303762> consulté le 18/06/2017 à 2:55

⁵ Calvet l-j, pour une écologie des langues du monde, Ed.plan, paris, 1999,p29 cite par M. Mourade abbache« analyse sociolinguistique des graffitis de la nouvelle ville de Tizi Ouzou » 2012-2013 P.4 en ligne [file:///c:/Users/visavis/Downloads/Mourad abbache.pdf](file:///c:/Users/visavis/Downloads/Mourad%20abbache.pdf)

Introduction générale

permettent de dire « les silences » de toute une société»⁶.

Problématique

À travers nos lectures appuyées du constat que nous avons fait concernant l'importance qu'occupe l'art de graffiti dans la société algérienne notamment la ville d'Akbou qui est devenu depuis ces dernières années une ville cosmopolite dans la mesure où elle englobe la culture berbère et arabe vu son emplacement autrement dit elle comporte une zone industrielle importantes ce qui poussent les gens à venir y habiter et qui a engendré ce foisonnement entre la culture berbère et arabe.

Ainsi nous avons pu formuler notre problématique

- Le graffiti est-il un art subversif ou d'énonciation ?

Pour répondre à cette question nous émettons les hypothèses suivantes

- ✓ Les graffiti, un art de dénonciation qui s'inscrit dans la rubrique de la liberté d'expression.
- ✓ Les graffiti un art, subversif de nature à renverser l'ordre sociale ou politique.

Ce qui nous a incité à choisir ce thème est le manque de recherches concernant la problématique des graffitis vu que c'est un terrain inconnu qui a éveillé notre curiosité et qui est considéré comme moyen d'expression méritant d'être respecté et vu sous un autre angle contrairement à l'image qu'on lui attribue autrement dit acte de vandalisme et aussi dans le but d'une représentation globale de notre ville natale.

Méthodologie du travail

Pour vérifier nos hypothèses, nous allons faire appel à une enquête de terrain qui nous permettra à partir d'une analyse sociolinguistique de recueillir des informations et de répertorier un maximum de données. Notre présente étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique vu qu'on est dans la discipline en question, cette enquête comportera des graffiti qui nous serviront de corpus pour ensuite les analyser

⁶ Karim OUARAS Les pratiques culturelles algéroises: une identité en construction Les graffiti de la ville d'Alger : carrefour de langues, de signes et de discours. *Les murs parlent...*44-45 | 2009 : Alger : une métropole en devenir en ligne <https://insaniyat.revues.org/596> consulté le 18/06/2017 à 3:20

Introduction générale

Corpus

Notre travail de recherche est basé sur un corpus constitué de 16 graffitis. Un ensemble de photos qui sont prises dans différents places, différents quartiers de la ville d'Akbou, tel que, la rue de la santé, quartier Sidi Ali, 130 logements, les murs du lycée DEBBIH chérif ... etc. Et à travers cet ensemble de graffitis, on a pu expliquer l'environnement urbain des jeunes d'Akbou.

Dans le cadre de notre étude, notre travail se propose, des moyens et concepts empruntés à la sociolinguistique et d'analyser afin de rendre compte d'une pratique discursive urbaine et d'étudier les fonctions des graffiti produit à la ville d'Akbou et qui nous permet d'appréhender les attitudes langagières.

Notre plan de travail

Dans le premier chapitre nous aborderons les fondements théoriques de notre recherche, à savoir la définition de la sociolinguistique urbaine, ses objectifs, nous aborderons ensuite les graffiti comme pratique urbaine, la différence entre graffiti et tag et les parlers jeunes. Quant au deuxième chapitre, il comportera les données et les résultats de notre analyse des graffiti recueillies à la ville d'Akbou. Et nous finirons par une conclusion générale susceptible de récapituler tous ce que nous avons vus à travers cette recherche.

Chapitre 1 :
Les graffitis dans la sociolinguistique
Urbaine

Chapitre 1 : Les graffitis dans la sociolinguistique urbaine

Dans ce premier chapitre nous tenterons de clarifier et de définir les concepts clefs de notre thème de recherche, d'abord en mettant en lumière la sociolinguistique urbaine et l'objectif de l'urbanité, on enchaîne en saisissant l'occasion pour parler des graffitis, en montrant spécifiquement la distinction entre ces derniers avec les tags.

1- La sociolinguistique urbaine

Pour bien comprendre la sociolinguistique urbaine, nous allons l'expliquer précisément à travers ces quelques définitions.

1-1 Définition de la sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine se dit de toute étude qui se rapporte à la sociologie du langage en basant toute ses recherches sur les milieux urbains en particulier, la concentration des travaux de recherche a fait que l'étude sociolinguistique se penche sur le terrain urbain au point d'atteindre un lien de nécessité. Cela peut être expliqué par le fait que la ville est un champ excellent de l'approche sociale des faits de langue.

La région de Kabylie comme la majorité des régions algériennes, se caractérise par un plurilinguisme enfoui dans les racines culturelles et identitaires, la société algérienne en générale et la société kabyle en particulier ont accompagné durant le temps une multitude de changements. De ce fait, la population algérienne se caractérise par un plurilinguisme médiocre.

Selon T.BULOT «la sociolinguistique urbaine doit préciser la dimension de la problématisation dans la voix de l'explication sans pour autant se distribuer dans les banals travaux à accomplir, Autrement dit la sociolinguistique urbaine est d'un rôle primordiale dans l'étude langagière sociale, de ce fait son objet d'étude doit valoir dans la société car les phénomènes sociaux sont d'une importance qui varie d'extrême pour arriver à des cas qui importe peu et dont l'étude ne sera pas bénéfique.»⁷

⁷ Bulot T 2002 sociolinguistique urbaine, la double articulation de la spécialité urbaine : « espace urbanisés » et « lieux de ville en sociolinguistique », dans (marges linguistique 3) marges linguistiques, saint-chams.

Chapitre 1 : Les graffitis dans la sociolinguistique urbaine

1-2-L'urbanité et son objectif

D'après de dictionnaire ORTOLANG le terme « l'urbanité » désigne l'ensemble de pratiques faites dans un cadre de politesse et d'affabilité dans les usages d'ensemble de choses et dans le comportement. Cela dit, parler d'urbanité peut également être utilisé dans l'unique but de l'évocation de la ville dans son espace géographique déterminé afin d'atteindre un mode de vie particulier « *l'urbanité exprime finalement le partage de valeurs communes aux citoyens et, par voie de conséquence, une aptitude à l'intégration sociale et culturelle* »⁸.

L'objectif de l'urbanité se démontre dans la mise en œuvre des pratiques quotidiennes permettant de faire de la ville un lieu de civisme et d'acculturation pour tout citoyen. Le but de la spécification des milieux urbains est en premier lieu la sauvegarde des

1-3 les parlers jeunes

Le terme « parlers jeunes » désigne une mise en œuvre d'une réalité sociolinguistique et une vue d'ensemble sur les pratiques langagières. Il port à aborder convenablement le parler des jeunes. Autrement dit, l'aborder comme un mouvement propre à une nouvelle génération afin d'affirmer une identité commune et aussi comme un lieu emblématique qui se rapporte à une aire d'existence pour les minorités sociales. Afin de prouver une existence et des sentiments ressentis avec l'utilisation d'atouts linguistiques, culturelles et artistiques pour certains cas.

Selon Bulot-T « *tout groupe de jeunes qui produit des énoncés étiquetés (jeunes) renvoient à la société la complexité des tensions en cours* »⁹. Il prouve également une réelle compétence dans la construction d'un lien par la connaissance du système linguistique.

La ville a toujours été le berceau d'un certain nombre d'effets sur les systèmes langagiers et c'est la localité de plusieurs arts et plusieurs tendances représentatif d'un mode de vie propre à cette époque.

⁸ CITEGO(cités territoire gouvernance) http://www.citego.org/pdf_fiche-document-129fr.html

⁹ Thierry bulot 2004, les parlers jeunes (pratiques urbaines et sociales), cahiers de sociolinguistique9, presse universitaire de rennes.

Chapitre 1 : Les graffitis dans la sociolinguistique urbaine

2- Les graffitis

Après avoir évoqué spécifiquement de la sociolinguistique urbaine dans la première partie de ce chapitre, nous aborderons dans cette seconde partie, la définition des graffitis.

2-1 Définition des graffitis

« Le mot « graffiti » est un emprunt à l'Italien qui tire son étymologie du grec (graphie) qui signifie écrire, dessiner ou peindre. Son apparition remonte à l'antiquité, dans les anciennes civilisations telles que le Grèce antique et l'empire romain. »¹⁰

Qui parmi nous n'a pas déjà été pris par une réflexion suite à l'observation d'un graffiti. Qu'il s'agisse d'un caractère approximative ou soigné, venant d'une langue soutenu ou hésitante. Le graffiti constitue un investissement d'un espace public pour l'embellir on le distingue.

Les graffitis sont toute inscription ou peintures non officielles présente essentiellement dans des lieux public sur des mures et des objets. Ils sont généralement réalisés dans différentes langues, dans des espaces urbains qui sont des lieux « *de brassage des langues* »¹¹.

Dans les temps moderne le graffiti prend une nouvelle forme avec des outils de réalisation plus performante comme les marques ou les peintures aérosol qui permettent d'élaborer des inscriptions qui sont généralement calligraphié dans le but de l'attraction des regards.¹²

Ce phénomène artistique planétaire que nous pouvons observer aujourd'hui dans chaque recoin de nos rues comme étant un langage graphique.

¹⁰ <https://c-estquoi.fr/fr/definition/graffitis>

¹¹ Calvet.L-J pour une écologie des langues du monde, ed. plan, paris, 1999, p29 cité par M. mourad Abbache «analyse sociolinguistique des graffitis de la nouvelle ville de Tizi Ouzou » 2012-2013 p.4 en ligne file:///c:/Users/visavis/dowlands/mourad_abbache.pdf

¹² Des hangars aux galeries d'arts dans les pats des gaffeurs. www.lamontagne.fr/gf/lm-street-art-avergne/

Chapitre 1 : Les graffitis dans la sociolinguistique urbaine

Dans ce travail de recherche nous nous sommes rendu compte de l'importance extrême que détient le langage graphique et on a très vite compris l'importance de l'évolution de ce concept dans notre thème de recherche.

2-2 Définition du langage graphique

Ce terme qualifie les arts qui exigent l'emploi du dessin se dit de tout ce qui est représenté par un dessin. Et c'est aussi toute chose qui se diffère à l'écriture de manière à représenter le langage par des signes. Le langage graphique « *étant en soi différent de tout autre langage qui puisse exister, il a ainsi une identité qui lui est particulière et a aussi ses propres règles pour communiquer* »¹³.

Il détient une place importante dans la réalisation et le perfectionnement d'un graffiti son importance se fait remarquer dans la symbolique des idées prise en considération par le réalisateur du graffiti, il détient également la faculté de la représentation du langage par des signes pour tourner les lumières sur les coins et recoins de la société tout en illustrant des propos sarcastique ou à caractère consciencieux. « *Dans la vulgarisation de haut niveau et dans les ouvrages spécialisés, les représentations schématiques peuvent une formes très spécifique et très abstraite de modélisation et de communication de la pensée* »¹⁴.

Les graffiteurs produisent des graffitis tout en tenant compte du langage graphique qui n'est pas un choix innocent car ils tentent de recéler à travers leurs inscriptions des sens beaucoup plus profond que ceux qui sont dévoilés. Le sujet communicant est amené à construire ou à convoquer une image contraire du sujet interprétant à laquelle il va adapter leurs propos.

2-3 Distinction entre tags et graffitis

Les deux termes « tag » et « graffiti » ont une relation d'appartenance à un même phénomène sociale, la distinction entre ces deux concepts réside dans le support artistique. Le mot « graffiti » et le mot « tag » peuvent être considérés comme étant synonymes car les deux

¹³ Du langage graphique à la réaction publicitaire www.memoireonline.com.2009

¹⁴ Bernadette GiGot/valérie Quittre servise de pédagogie expérimentale de l'université de liège. Octobre 2006

Chapitre 1 : Les graffitis dans la sociolinguistique urbaine

renvoient aux inscriptions calligraphiée ou dessin tracé ou peinture réaliser sur un support qui n'est pas prévu à cet effet. Cela dit, le terme « graffiti » se distingue par une présentation spécifique des écrits et des peintures non officiels d'un point de vue artistique et que les simples inscriptions sans avoir un caractère habile entreprenant des représentations significatives, qui n'est pas le cas de certains tags « *l'intention des tagueurs dans cette lecture forcés peut seulement être appréhendée comme un désir de visibilité. Ils ne voudraient rien communiquer. Juste salir ou barbouiller et même défigurer le paysage urbain.* »¹⁵

En générale, un graffiti entreprend la vision d'une réalité ou la présentation d'une identité ou d'une appartenance ethnique, avec une réalisation soignée qui peut porter à la fois une dimension philosophique et une leur artistique. Dans ce cas le terme graffiti serait plus convenable.

3- Le graffiti comme pratique urbaine :

Le plus évident est que le phénomène graffiti est d'une appartenance qu'on ne peut détacher à son idéal lieu d'embellissement qui est la ville.

Cette relation est le fruit de plusieurs facteurs commençant par le fait originaire car l'émergence de cette pratique s'est faite dans un milieu urbain, les premiers graffiteurs ont un lien d'appartenance avec la ville en dépit du fait que leurs comportements sont en contraste direct avec l'image traditionnelle de la cidadinité. Cette dernière est non seulement une appartenance à un espace géographique spécifique mais également un mode de vie caractérisé par une manière particulière de vivre. Cette profanation des valeurs de l'urbanité est sans doute le résultat d'un changement de valeurs du côté des citadin.

L'appartenance des graffiti au milieu urbain est aussi d'une raison de nécessité car le but de la réalisation d'un graffiti reste la projection d'information. De ce fait, la ville bénéficie d'une grande capacité d'influence sans doute grâce à une densité de la population et la propagation de l'information est beaucoup plus immédiate.

¹⁵ Lopez.F(1996) le tag un écrit hors norme. Mémoire de maitrise des sciences du langage, GRENOBLE. Université de Stendhal

Chapitre 1 : Les graffitis dans la sociolinguistique urbaine

Conclusion partielle

Pour conclure ce chapitre, nous avons théoriquement éclairci la plupart des concepts clés de notre thème de recherche (sociolinguistique, urbanité, graffiti). Nous avons pu élargir notre partie théorique en mentionnant les caractéristiques de l'étude sociolinguistique afin d'aboutir à une meilleure explication du phénomène social graffiti.

Chapitre 2 :

Analyse sociolinguistique des Graffitis au centre ville D'AKBOU

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

Dans ce second chapitre nous tenterons d'éclairer davantage la notion des graffitis pour atteindre son caractère ostensible dans le monde moderne.

4-Le graffiti

Le mot « graffiti » est un emprunt à l'italien qui tire son étymologie du grec (graphein) qui signifie écrire, dessiner ou peindre. Son apparition remonte à l'antiquité, dans les anciennes civilisations telles que la Grèce antique et l'empire romain.

Qui parmi nous n'a pas déjà été pris par une réflexion suite à l'observation d'un graffiti? Qu'il s'agisse d'un caractère approximative ou soigné, venant d'une langue soutenu ou hésitante. Le graffiti constitue un investissement d'un espace public pour l'embellir ou le défigurer.

Les graffitis sont toute inscription ou peintures non officielles présente essentiellement dans des lieux publique sur des murs et des objets. Ils sont généralement réalisés dans différentes langues, dans des espaces urbains qui sont des lieux « *de brassage des langues* »¹⁶.

Dans les temps moderne le graffiti prend une nouvelle forme avec des outils de réalisation plus performante comme les marqueurs ou les peinture aérosol qui permettent d'élaborer des inscriptions qui sont généralement calligraphié dans le but de l'attraction des regards.

Ce phénomène artistique planétaire que nous pouvons observer aujourd'hui dans chaque recoin de nos rues comme étant un langage graphique.

Dans ce travail de recherche nous nous sommes rendu compte de l'importance extrême que détient le langage graphique et on a très vite compris l'importance de l'évocation de ce concept dans notre thème de recherche.

Alors, que peut-on dire de façon générale sur la notion du **langage graphique**?

¹⁶ Calvet.1-j.les voix de la ville. ED Payot ; France. 1994 P 174

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

Ce terme qualifie les arts qui exigent l'emploi du dessin se dit de tout ce qui est représenté par un dessin. Et c'est aussi toute chose qui se réfère à l'écriture de manière à représenter le langage par des signes. Le langage graphique « *étant en soi différent de tout autre langage qui puisse exister, il a ainsi une identité qui lui est particulière et a aussi ses propres règles pour communiquer.* »¹⁷

Il détient une place importante dans la réalisation et le perfectionnement d'un graffiti son importance se fait remarquer dans la symbolique des idées prise en considération par le réalisateur du graffiti. il détient également la faculté de la représentation du langage par des signe pour tourner les lumières sur les coins et recoins de la société tout en illustrant des propos sarcastique ou à caractère consciencieux. « *Dans la vulgarisation de haut niveau et dans les ouvrages spécialisés, les représentations schématiques peuvent une formes très spécifique et très abstraite de modélisation et de communication de la pensée.* »¹⁸

Les graffiteurs produisent des graffitis tout en tenant compte du langage graphique qui n'est pas un choix innocent car ils tentent de recéler à travers leurs inscriptions des sens beaucoup plus profond que ceux qui sont dévoilés. Le sujet communicant est amené à construire ou à convoquer une image contraire du sujet interprétant à laquelle il va adapter son propos.

4-1- Brèves présentations du terrain d'investigation (la ville d'Akbou)

La ville d'Akbou est la deuxième ville la plus peuplée de la willaya de Bejaia après la ville de Bejaia. Selon le recensement général de la population et de l'habitat établi en 2008 la population de la commune d'Akbou est évalué à 53282 habitants ce qui implique une densité de 1002 habitants par km². Cela explique sans doute l'émergence du phénomène des graffitis au sein de la ville d'Akbou¹⁶.

¹⁷ Du langage graphique à la réaction publicitaire www. Mémoire en ligne. Com. 2009.

¹⁸ Bernadette Giot / Valérie quittance service de pédagogie expérimentale de l'université de liège. octobre 2006 ;

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

4-2-Le graffiti dans la ville d'Akbou

La ville d'Akbou est la deuxième ville la plus peuplée de la wilaya de Bejaïa après la ville de Bejaïa. Selon le recensement générale de la population et de l'habitat établi en 2008 la population de la commune d'Akbou est évalué à 53 282 habitants c'estça qui implique une densité de 1 002 habitants par km²¹⁹. Cela explique sans doute l'émergence du phénomène des graffitis au sein de la ville d'Akbou.

Dans une telle tapisserie humaine les moyens d'expressions sont peut présent pour combler le besoin d'expression des jeune qui constitue la moitié de la population. De ce fait, les jeunes akbouciens ont trouvés dans les tags un «*moyen d'expression et de dénonciation face aux injustices et pour parodier les forces qui les opprime.*»²⁰

Cela dit, les tags qu'on remarque aujourd'hui dans la ville d'Akbou ne sont pas forcément des tags à caractère revendicatif car on remarque la présence de :

5-Différents types de tags.

Partout dans les espaces publiques de la ville d'Akbou les tags ne porte pas toujours sur le même sujet. Pour dire que les gaffeurs diffèrent les uns des autres essentiellement dans les sujets qu'ils traitent et dans le domaine qu'ils touchent.

Nous nous sommes rendue compte de trois différents types de tags ; **identitaires**, **politique** et **sportifs**.

5-1-Les tags identitaires

Un très grand nombre de graffitis qui pourraient interprétée comme une défense et une illustration de la communauté et de ses valeurs. Dans le cas de la ville d'Akbou, les tags portent essentiellement sur la cause berbère en exprimant la révolte et la mémoire collective avec des images et un contenu d'expression qui reflètent les

¹⁹Wikipedia. Org / wiki / Akbou.

²⁰ N. Maouch 17 novembre 2009(La dépêche de Kabylie).

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

liens historique et culturelle des habitants de la ville. A titre d'exemples nous allons montrer ce qu'on a pu trouver dans la ville d'Akbou :



Tag N°1

Le tag « je suis Amazigh », veut dire homme libre, figure pour les animateurs du mouvement aux côtés d'autres personnes engagées, alors son répertoire se politise en 1980 sur fond de printemps berbère.

Le tagueur Juba veut montrer à tout le monde que l'expression «Amazigh »est une liberté d'expression et que tous les jeunes d'Akbou sont fiers d'être Amazigh.

Nous observons dans cette image plusieurs tags, nous observons deux dates de côté(1958,1998), et cela sa représente la naissance et la mort de «**MatoubLounes**» qui est chanteur , musicien , auteur, compositeur, interprète et poète algérien, il est née le 24janvier 1956 à Taourirt Mousa en grande Kabylie et assassiné le 25 juin 1998 , avec une photo de lui, et juste au-dessus de ces dates on trouve l'expression «**le rebelle**», c'est la situation Amazigh.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

Donc cette expression de « **je suis Amazigh** » c'est le seul compliment que Lounes s'est jamais décerné. et c'est cette rigueur qui lui attribuait sa formidable popularité. Tant de jeunes d'Akbou plaçaient premier dans leur cœur.

Le tag « *lektebbnan-as axxam, ttzurunt, qaren-as d lmeqam* », qui veut dire en français « les mensonges en lui construit une demeure on le rends visite comme c'est un mausolée », c'est une phrase écrite en kabyle, cette dernière porte une voix de dénonciation car ça témoigne d'une imposture et d'une tromperie dans les mœurs de la part du gouvernement.



Tag N°2

Cette figuration nous montre une représentation d'être humain par un dessin ; c'est une manière, une façon de rendre hommage à ce grand chanteur MATOUB LOUNES.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

Le graffiteur veut s'exprimer et dire, montrer à tout le monde que cet homme est toujours vivant dans nos cœur et il n'est pas mort, car c'est un paysans accrochée à sa terre, c'est un homme serein, détendu, un homme qui ne déroge en rien ; un homme d'esprit dit-on chez nous.

MATOUB LOUNES, un homme plus déterminé que jamais à étendre et poursuivre son combat pour une Algérie démocratique et ouverte sur le monde entier.

Alors le graffiteur nous a montrer l'importance et la grande valeur qui a donner à cet homme car il a porté haut et fort le drapeau de la culture contestataire.

Lounes a fondé, au fur des années, un des plus grands empires de la chanson dans la discrétion et la ténacité. Une biographie raconte sa formidable aventure dans les pages d'un livre écrit par lui-même, qu'il intitulera« rebelle». Lounes, ce réaliste convaincu, est désormais devenu un monument difficile à détourner. Cet homme flétri au visage immaculé, aux yeux cachés derrière ses lunettes, ce briscard de la Kabylie profonde semble sortir des ombres et des légendes lointaines. Aux bords de sa carrière, il commença sa vie en s'exprimant silencieusement de ses yeux sur une terre cuite, puis d'un genre singulier et d'une subtilité extrême, balayant le moindre détail, il suscita chez tous ceux qui l'écoutent cette impression de s'agacer dans un autre monde fait d'innombrables modulations précises les unes les autres. Lounes était également

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

un symbole ; où chacun s'identifiait à l'écouter construire le monde.



Tag N° 3

Le tag N°9, « SIDI ALI FIDELLE A LA JSK », sidi Ali, c'est un quartier qui se trouve à Akbou, donc le graffiteur veut montrer que les habitants de ce quartier sont toujours fiers et fidèle à la JSK. Nous nous remarquons que la plupart des murs d'Akbou sont tagué par le mot « AMAZIGH », et se répète tout le temps, il veut dire et redire que Amazigh s'est donné pour tous les kabyles ; les Berbères ; et il symbolise le peuple Amazigh.

Nous observons aussi le tag « CROWD» donc ce tag est écrit en anglais et au milieu, la lettre O comme étant un signe de la paix, c'est foule pour signe de la paix.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou



Tag N° 4

Dans ce tag, on trouve un jumelage de différentes images, différents dessins, le plus perçant reste la diverse idée représenté pour atteindre une signification beaucoup plus profonde, celle de l'évocation de tout un style de vie avec démonstration de ses nombreuses pratiques. On retrouve la croix gammée, donc ce tag c'est un symbole constitue d'une croix prolongée à angle droit à droite d'une barre de même longueur. C'est un signe qui s'appelle « Svastika », donc c'est un symbole nazi, est avant tout un symbole de bon augure désignant l'éternité.

Le tag « ancre » ce dessin d'ancre représente un objet lourd au bout d'une corde, qu'on laisse tomber au fond de l'eau afin d'empêcher un bateau de dériver, c'est un signe de stabilité, qui renvoie à un symbole de la mer et de l'espoir. Plutôt d'ancrage, comme pour signifier que les kabyles sont et resterons ancrés à leur kabyle natale.

Nous retrouvons aussi sur ce tag, le mot « Paix » sous le symbole « peace and love », aussi nous voyons d'autre part un oiseau sur un rameau, c'est comme étant un signe de la liberté, être libre en quelque sorte. Aussi y auna la colombe et la branche

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

d'olivier qui symbolise la même chose, la colombe représente l'esprit Saint ou Saint esprit, un mouvement pour la paix après la guerre.

Nous retrouvons aussi l'image de la « tête de mort » généralement pour symboliser le danger. Le mot cannabis, écrit juste au-dessus de la tête de mort et en dessous d'une feuille de cannabis, qui est une plante verte considéré comme une drogue douce, bon le graffiteur veut s'exprimer d'après cette photo que la plus part des jeunes de ce quartier consomment cette drogue.

Le drapeau de « Rasta » donc ce drapeau appartient à Bob Marley cela signifie plusieurs choses, la couleur rouge signifie le sang qui symbolise la foi et la foi ce qui compte avant tout, aussi le jaune, les richesses d'Africa, il s'est considéré comme un mouvement culturel.



Tag N°5

L'image ci-dessus représente un graffiti photographié dans l'une des rues de la ville d'Akbou et plus précisément dans le quartier (SIDI ALI).

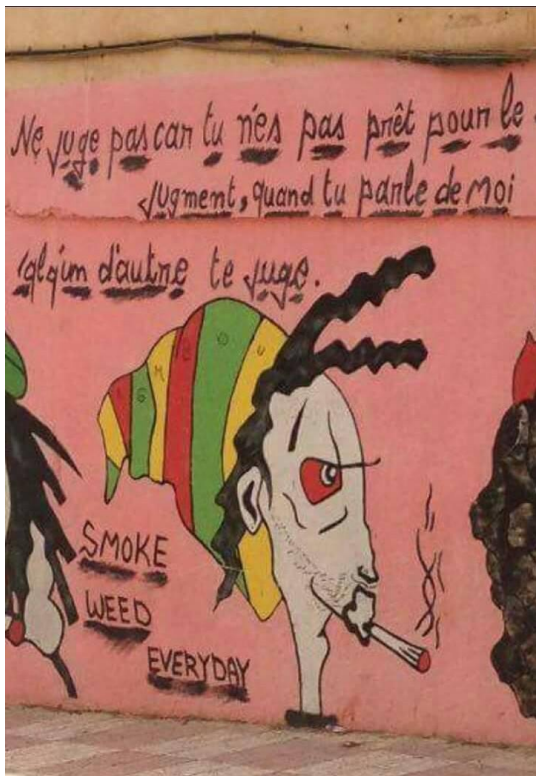
L'analyse de ce graffiti s'inscrit dans l'étude de la société avec ses classes et catégories et également dans la tentative de compréhension des nombreux phénomènes tels que le voyoutisme et la délinquance qui sont incontestablement le résultat d'interaction sociale dans les quartiers les plus pernicieux.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

Le plus remarquable dans ce graffiti, est les inscriptions dessus. Car dans ces derniers les graffiteurs ont griffonné leurs prénoms afin de prouver leur implication dans la réalisation de ce tag, mais le plus pertinent reste l'inscription gratifier par une écriture plus volumineuse.

Cette dernière (CHICHA TALBA M3ICHA) est en toute clarté un intelligent jeu de mots. D'une origine qui est (HCHICHA TALBA M3ICHA). La suppression de la lettre (H) au début a changé le sens du mot (HCHICHA) qui est une herbe pour atteindre le mot (CHICHA) qui désigne un narguilé.

De ce fait, on peut déduire que ce graffiti est réalisé dans le but d'exposition du mode de vie d'une classe sociale des plus nuisibles, Car les graffiteurs mettent à travers de ces mots en valeur le fléau sociale du tabagisme, pour atteindre l'idée que leurs vies se résume à leurs présence dans le milieu maffieux.



Tag N°6

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

Cette image représente un graffiti des plus complet en raison de son contenu riche non seulement en dessin et couleur mais aussi en écriture.

Le plus évident dans ce graffiti est le fait qu'il révèle du style de vie insolent. Les graffiteurs à travers ce tag communiquent leur insouciance dans la vie et ils manifestent leur mécontentement à l'égard de toute personne ayant pris la parole pour juger leur mode de vie et leurs actes. Et ils le disent clairement à travers leurs écrits. Ces derniers sont en langue française ce qui pousse à conférer un niveau éducatif et culturel plutôt bon aux graffiteurs. Cela dit, on remarque la présence de propos qui relèvent de la langue anglaise (smokeweedeveryday), une traduction à la langue française, nous donnera, (fumer de la ganja tous les jours). La ganja ou autrement dit, le cannabis est une drogue très nocive pour l'organisme en raison de ses propriétés psycho actives qui manipulent le système nerveux et qui finit dans tous les cas par l'endommager.

Une fois de plus, les graffiteurs n'affirment leurs insolences et leur inconscience des dangers et ils proclament un respect à leurs idées minimalistes qui pousse à un mode de vie des plus dépourvues de toute morale et de conception d'avenir prometteur.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou



Tag N°7

Cette photo représente l'un des graffiti les plus réussis et les plus pertinents capturés en photo dans la ville d'Akbou.

Une analyse approfondie finira par nous mettre dans la compréhension des aspects distincts du graffiti.

À première vue, ce qui est le plus présent est le dessin de deux clowns avec une apparence différente de l'image habituelle du clown, qui est une sorte d'acteur qui fait d'habitude des exercices d'équilibre et de souplesse tout en jouant le rôle extrêmement ridicule et enjoué.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

Cela dit, les graffiteurs de ce tag ont préféré et donné une tout autre image du clown. Cette dernière semble sortir tout droit d'une histoire d'horreur en occupant la place du malsain qui sème la terreur.

Cette représentation n'est sans doute pas le fruit d'imagination des graffiteurs, car l'idée de faire du clown un meurtrier et un tueur en série sans scrupule existaient déjà dans la production hollywoodienne.

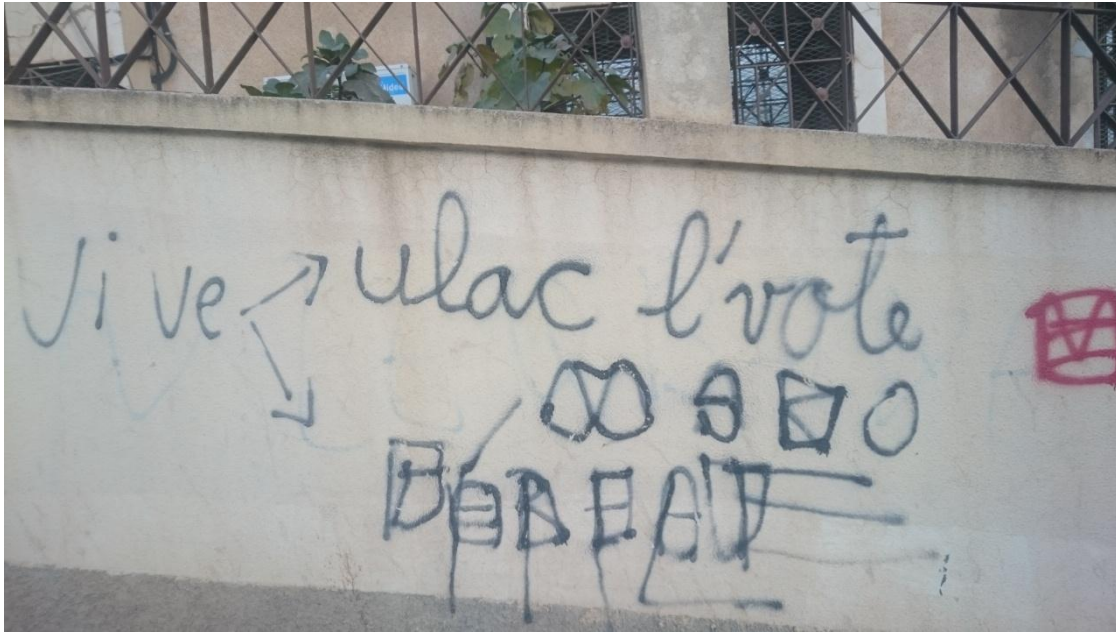
Le but des réalisateurs de ce graffiti est de prouver leur penchant vers le monde obscur et leur appartenance au milieu nuisible. Et si on fait abstraction de tout ce qui est autour des clowns. On se rend compte de la présence d'un autre dessin qui porte cette foi à caractère enfantin ce qu'on voit généralement dans les bandes dessinées pour enfants.

Ce dernier est en arrière du dessin des clowns. Cet effacement du premier dessin avec le deuxième représente un passage d'un état d'esprit à un autre, dans le but d'affirmer un changement comportemental et un passage d'un état de candeur à un état malsain.

5-2 les tags politiques

Pour ce genre de tags on a remarqué la présence de deux différents types, en premier lieu on a constaté que certains tags ont été réalisés dans le seul but de la gratification de certaines parties ou idées politiques, ils peuvent aussi être en opposition avec d'autres idées afin de leur faire perdre leur crédibilité dans la société, Ces derniers sont sans doute réalisés par des partisans des parties politiques. En second lieu on observe une multitude de tags qui abordent le thème de la politique tout en restant dans la voie de la dénonciation des injustices, c'est également une disposition du mode de vie ce qui permet de faire des démarches dans le but de sensibiliser la société sur un phénomène pernicieux ou qui met à l'étroit les droits et les libertés.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou



Tag N°1

Le tag «vive ulac l'vote », cette image se constitue de deux mot de différents langue, on trouve ulac en kabyle qui veut dire y'en a pas, et «l'vote» un mot français emprunté dans la langue kabyle. Donc cette expression utilisée par les kabyles pendant la période du printemps noir. Dans cette période, les jeunes kabyle se manifestent pour que y aura pas de vote, et pour exprimer se qu'ils veulent, ils ont tagué cette expression un peut partout sur les murs de la ville d'Akbou.



Tag N°2

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

Le tag N°13 « votez FLN », donc c'est l'abréviation du front de libération national, est un parti politique Algérien et le président c'est Abdelaziz Bouteflika.

Il a été créé en novembre 1954 dans le but d'avoir l'indépendance de l'Algérie, alors à ce moment ils veulent être libres et indépendant.

Donc à travers ce tag, les jeunes d'Akbou ont tagué ce genre de truc pour engager une lutte de libération contre la France et pour la création d'un état Algérien démocratique et populaire.



Tag N° 3

Le tag N°9 : « DRS DEGAGE » « FREE », dans ce tag, nous remarquons que ce jeune a écrit sa a l'époque des événements qui ont été passé à la ville d'Akbou, donc il a fait ce tag afin de s'exprimer sa douleur et il veut être libre, et il demande à la police qu'elle se dégage afin d'être indépendant et d'avoir le pouvoir de faire ce qu'il veut, d'agir ou de ne pas agir.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou



Tag N°4

Dans cette photographie, «VIVE MAK » c'est l'abréviation du mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie, ou le mouvement pour l'autonomie kabyle.

C'est un mouvement kabyle fondé en juin 2001 au milieu des événements qu'à connu la Kabylie et la révolte de la population contre le pouvoir central d'Alger pendant le « printemps noir ». Ce mouvement pacifique, lutte pour organiser un référendum d'autodétermination aboutissant à l'indépendance de la Kabylie et l'instauration d'un état kabyle.

Le slogan de ce tag « vive MAK » c'est exclusivement un symbole, une idée, un signe de fierté, c'est une sorte d'épée qui chapeaute l'aspect identitaire de ce graffiteur.

5-3 les tags sportifs

Dans cette petite ville de la Kabylie, les tags sportifs sont les plus fréquent et ils sont généralement réalisés avec emploi d'écritures à caractères agité. Il se manifeste dans la grande majorité des rues en portant les slogans des clubs sportifs et leurs couleurs. A cet exemple, on a pu trouver assez de tags sportifs, présentés de manières différentes :

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou



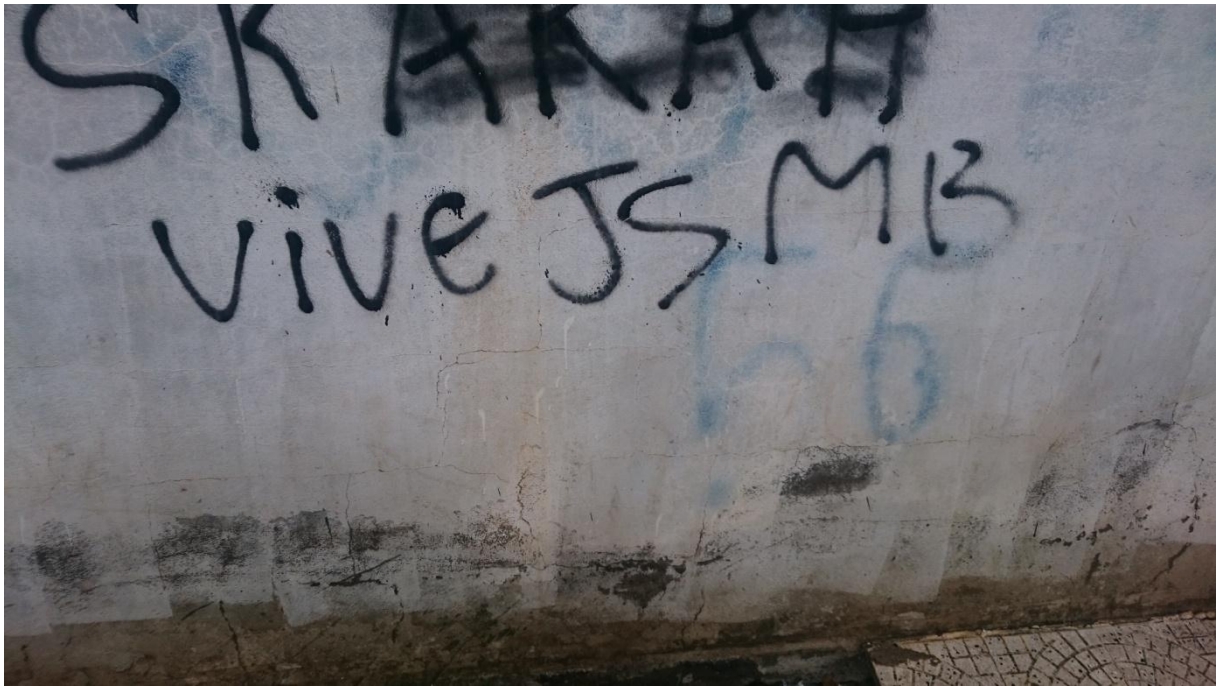
Tag N°1

Nous observons dans une grande surface sur les murs d'Akbou sont remplis par cette équipe de la **JSK** : la jeunesse sportive de Kabylie, couramment abrégé en jsk. C'est un club officiellement crée en 1946.

LA JSK fut créé sur les bases d'un ancien club de Tizi Ouzou en 1928.c'est une équipe qui représente la région de Kabylie en général, avant de ça, elle s'appelle la JET qui veut dire la jeunesse électronique Tizi Ouzou et aussi la JST, jeunesse sportif Tizi Ouzou.

Les jeunes supporters d'Akbou de la JSK sont toujours fiers, de leur équipe, et ils semblent vouloir le faire entendre sur chaque mur. La JSK et son public ont partagé des moments de bonheurs intenses ; alors ils ont offerts à cette jeunesse un peu perdue des moments extraordinaires de complicité, de victoires, mais aussi de défaites qui ont créé un lien très fort entre ce club et son public.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou



Tag N°2

Autre la JSK, une autre équipe semble aussi être très appréciée des jeunes de la ville d'Akbou. En effet, dans ce deuxième graffiti, nous pouvons lire : vive **JSMB**, qui est aussi une équipe de football kabyle. JSMB qui signifie : Jeunesse Sportive Madinet Bejaia, a été fondée en 1936. Ce club qui évolue actuellement en Ligue 2 est aussi très apprécié de la jeunesse kabyle.

Le symbole «vive **JSMB**» nous montre que les jeunes d'Akbou portent une grande valeur, et une grande importance à cette équipe qui est créée en 1936. Alors nous observons que ce jeune graffeur est parmi les plus grands supporters de cette équipe et à travers cette image, il a pu prouver son aspect à cette équipe.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou



Tag N°3

Observons bien le **tag N°3**, nous voyons écrit : **MOB**. MOB qui est également une équipe sportive et qui est l'abréviation de «Mouloudiat Olympique wilaya de Bejaia » nommée à l'époque «mouloudiat olympique Berbère».

L'auteur de ce graffiti veut montrer l'importance et la valeur qui donne à cette équipe ; et à travers ce message il a pu exprimer son attachement à l'équipe de MOB en prenant soin de reprendre les couleurs de cette équipe.

À travers ces trois exemples, nous pouvons aisément remarquer l'importance accordée au football chez les jeunes Akbouciens, qui semblent très attachés au football, mais surtout à l'image qu'il véhicule, celle d'une identité, une identité kabyle.

En effet, sur les différents tags que nous avons récoltés et qui sont liés au football, tous sont des sigles d'équipes kabyles. Ce qui montre clairement une volonté de marquer une appartenance.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou



Tag N°4

Ce graffiti s'inscrit incontestablement dans une catégorie des plus présentes avec une plus grande et habile disposition partout dans la ville d'Akbou qui est la catégorie des tags sportifs.

Ce dessin représentant le personnage de bande dessinée (l'incroyable HULK) devenu un personnage cinématographique avec une représentation fantastique d'un être surnaturelle dans ses états de transe.

L'illustration de ce personnage dans ce graffiti, n'est pas faite de manière fortuite car le graffiti est réalisé par les supporters du club sportif de football (MOB). L'emploi de ce personnage s'explique par sa couleur verte qui coïncide avec les couleurs du club de football. Ce dernier est représenté avec les deux couleurs ; vert et

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

noire. De ce fait, ça a suffi au graffiteur de dessiner le personnage avec sa couleur connue par tous et de rajouter un noir complet au bas du corps pour arriver à représenter leur club.

L'explication de la présence de ce personnage se clarifier avec la symbolique des choses car l'incroyable HULK depuis sa création en 1977 par STAN LEE à servie de model de présentation e la force et de la puissance dans le monde entier. De ce fait, les supporters de la Mouloudia de Bejaia l'ont inséré afin d'affirmer la robustesse de leur club et leur attachement à ses couleurs.

Donc, on remarque dans ce tag une bête à la base d'un docteur, de deux couleurs « vert et noir » ce qu'on appelle HULK donc c'est un film américain, un chercheur génétique qui s'intéresse aux processus de régénération et souhaite améliorer l'ADN humain. Après avoir modifié son ADN, il se transforme en HULK.

D'après ce tag, le tagueur veut décrire l'équipe de MOB «Mouloudiat olympique de Bejaia » en tant qu'une créature, une forte équipe et ils ont pris cette personnalité et les mêmes caractéristiques de cette créature pour décrire cette équipe de football.



Tag N°5

Cette photo présente un graffiti qui peut être classé dans deux différentes catégories ; car il peut être considéré comme étant un tag sportif et identitaire à la foi.

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

Le plus évident dans ce graffiti est le dessin, car en dépit des noms des graffiteurs il représente la totalité du tag. Ça représente un personnage avec une allure de pirate ce qui est très significatif. L'emblématique de ce dessin, s'explique par un besoin d'affirmation de détermination pour les supporteurs du club sportif de la (jeunesse sportif de la Kabylie) JSK, Car un pirate prêt à l'abordage reflète une démonstration de courage et de force.

Le coté de ce graffiti qui contient une signification identitaire est mise en valeur par le symbole « ж » en haut du dessin qui est un emblème du peuple Amazigh, et également par le dessin en droite de la photo qui représente le chanteur Kabyle MATOUB LOUNES qui est l'un des plus grand militant de la cause berbère et un défenseur de la culture Amazigh , devenu après son assassinat en 1998 un symbole représentant tout individu appartenant à la lignée des Berbère.

4- Le graffiti est-il un art subversif ?

Dans tous les milieux urbains l'information détient un rôle majeur dans l'évolution. Son importance l'oblige à se manifester d'une façon plus accessible.

Les graffitis assurent à la fois la projection de l'information avec humour et ironie ou en agissant avec réflexion. Tout en gardant le privilège de l'anonymat qui permet d'éviter toute embrouille avec les représentants des forces de l'ordre. Les graffiteurs trouvent dans les murs des rues une liberté sans limite qui promet une présentation de propos sarcastique et accrochant les passant.

C'est dans ce point que le caractère subversif des graffitis se présente. Ils sont considérés comme étant le phénomène le plus ancien et plus pur qui signale publiquement toute sorte d'injures.

L'Autre, vu que le graffiteur se singularise et se différencie de l'Arabe à qui il adresse cette injure. Ce scénario se reproduit d'une façon plus accentuée sur un autre graffiti vu qu'il exprime le rejet de deux identités différentes desquelles l'auteur se distingue en tant que personne appartenant à une autre identité. Nous devons signaler

Chapitre2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou

que le graffiti en question se reproduit tout au long de la rue Abane Ramdane et une partie de la rue Didouche Mourad à Alger centre. Voici ce qui est écrit en français, « être kabyle c'est être juif ». Si ce graffiti a réussi à avoir une place au centre-ville et dans l'une des rues les plus animés, c'est parce qu'il est court et, par-là, facile à réaliser, ou bien l'auteur a dû le réaliser durant la nuit, loin des regards et des contrôles. Le discours exprimé à travers ce graffiti est fortement stéréotypé, il assimile le Kabyle et le Juif implicitement au Mal.

Et en dénigrant ces deux identités, il met en évidence une différence identitaire qui réfère implicitement au Bien. Ce sens connoté dépend du contexte sociopolitique et culturel qui caractérise l'actualité nationale (Événements de Kabylie en 2001. L'auteur s'exprime à travers ce graffiti et dit ses pensées par rapport à son identité propre et par rapport aux autres identités qu'il rejette. Ce genre de discours, très présent aussi à l'oral, met à nu la complexité de la crise identitaire dont souffre la société algérienne dans son ensemble. Comprendre cette complexité et pouvoir la décortiquer contribueraient à prendre connaissance de l'importance qui s'en dégage.

Conclusion partielle

Suite aux analyses portées sur des photos des graffitis et tags de la ville d'AKBOU, on a remarqué un tel besoin de communication chez les jeunes akbouciens, un besoin de communication qui est sans aucun doute, le résultat d'incarcération politique et de refus identitaire à travers les générations.

Conclusion générale

En fin, nous pouvons dire que les graffitis sont un système d'énonciation et de communication assez original dans le milieu urbain. Ce système permet aux graffiteurs de tenir des discours bien divers et permet à ceux-ci, à leur tour, de se dire à travers diverses langues et divers signes. Les discours, les langues et les signes qui se donnent à lire et à voir sur les murs de la ville d'Akbou sont régis par une influence réciproque. Malgré l'anonymat, l'artiste s'affiche dans toute sa subjectivité qui se lit à travers la multitude de discours qu'il est amené à exprimer et à faire valoir aux yeux des récepteurs et à travers les langues et les signes utilisés.

Les graffiti dans le milieu urbain constituent une pratique langagière à part entière mettant en évidence un lien entre les discours et les langues qui servent à les exprimer. L'étude de cette pratique langagière effective et de toutes les autres pratiques en présence sur le terrain devrait mener à reconstruire et à repenser le champ de la sociolinguistique algérienne en prenant en considération les aspects sociohistoriques, anthropologiques et ethnologiques des langues en présence en Algérie.

Ce qui nous reste à retenir c'est que les graffiti peuvent être considérés comme étant une pratique chaotique qui salie les rues des villes. Par contre, l'analyse de ces dernières nous mettent dans l'évidence de l'existence d'une conscience du côté des graffiteurs et que leur proclamations doivent être prise en charge.

Références bibliographiques

Bulot.T, «*sociolinguistique urbaine, la double articulation de la spécialité urbaine : espace urbanisés et lieux de ville en sociolinguistique*», dans (marges linguistique 3) marges linguistiques, saint-chams. 2002

Bulot.T, «*les parles jeunes pratiques urbaines et sociales, chainiers de sociolinguistique*», presse universitaire de rennes. 2004

Calvet L-J « pour une écologie des langues du monde », ed. Plan, paris, 1999, p29 cité par Abbache.M «analyse sociolinguistique des graffitis de la nouvelle ville de Tizi Ouzou » 2012-2013 en ligne file:///c:/Users/visavis/dowlands/mourad_abbache.pdf

Calvet.J, « les voix de la ville », ed. Payot ; France. 1994, « Du langage graphique à la réaction publicitaire » www.Memoireenligne.Com.2009.

Giot.B-V quatre « service de pédagogie expérimentale », université de liège. octobre 2006

Lopez. F « le tag un écrit hors norme ». Mémoire de maîtrise des sciences du langage. Grenoble université de Stendhal. 1996

Maouch.N, «La dépêche de Kabylie» 17 novembre 2009

ORTOLANG (cités territoire gouvernance) en ligne <http://www.citego.org/pdf/fiche-document-129fr.html>

OUARAS.K, «Les pratiques culturelles algéroises: une identité en construction Les graffiti de la ville d'Alger : carrefour de langues, de signes et de discours. Les murs parlent...44-45 | 2009 : Alger : une métropole en devenir » en ligne <https://insaniyat.revues.org/596> consulté le 18/06/2017 à 3:20

SOYE.M, dans «Le Droit» en ligne <http://www.lapresse.ca/le-droit/arts/201109/05/01-4431750-les-graffitis-ou-lart-de-sexprimer-par-la-bombe.php> consulte le 18/06/2017 à 00:23

«Introduction au graffiti», en ligne <http://www.le-graffiti.com/dossiers/intro-graffiti.html> consulté le 18/06/2017 à 1:21

Dossier pédagogique art de la rue, «réseaux des médiathèques du val d'Europe», en ligne <http://en.calameo.com/read/004135740c2eeee303762> consulté le 18/06/2017 à 2:55

Définition tirée en ligne <https://c-estquoi.fr/fr/definition/graffitis>

«Des hangars aux galeries d'arts dans les pats des gaffeurs», en ligne www.lamontagne.fr/gf/lm-street-art-avergne.com

«Du langage graphique à la réaction publicitaire», en ligne www.memoireonline.com.2009

Définition tirée de Wikipedia en ligne <https://en.wikipedia.org/wiki/Akbou>

Table des matières

Introduction générale	08
Chapitre 1 : Les graffitis dans la sociolinguistique urbaine	
Introduction partielle.....	13
1- La sociolinguistique urbaine.....	13
1-1 Définition de la sociolinguistique urbaine.....	13
1-2 L'urbanité et son objectif	14
1-3 les parlers jeunes.....	14
2- Le graffiti.....	15
2-1 Définition des graffitis.....	15
2-2 Définition du langage graphique.....	16
2-3 Distinction entre tags et graffitis.....	17
3- Le graffiti comme pratique urbaine.....	17
Conclusion partielle.....	18
Chapitre 2 : Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou	
Introduction partielle.....	20
1- Brèves présentations du terrain d'investigation (la ville d'Akbou).....	20
2- Les graffitis dans la ville d'Akbou.....	20
3- Différents types de graffitis.....	21
3-1 Les graffitis identitaires	21
3-2 Les graffitis politiques.....	28
3-3 Les graffitis sportifs	33
4- Le caractère subversif des graffitis.....	39

Table des matières

Conclusion partielle.....	39
Conclusion générale.....	41
Les références bibliographiques.....	43
Table des matières.....	46